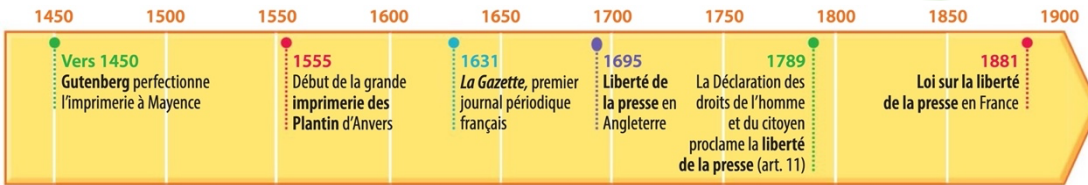


L'essor de la presse, de sa naissance au début du XXe siècle

Si la technique d'impression à partir de caractères mobiles apparaît en Chine au IXe siècle, c'est dans la vallée du Rhin à partir du milieu du XVe siècle qu'elle connaît son essor, grâce à Gutenberg. Le succès est immédiat : en 1500, on compte déjà plus de 20 millions de livres imprimés. On utilise l'imprimerie au XVIIe siècle pour la diffusion d'informations à travers de simples feuilles facilement maniables.



1 Une imprimerie au XVIe siècle

Enluminure d'un manuscrit français, vers 1530, BNF, Paris. On distingue le travail des typographes

2 Le développement de la presse durant la Révolution française

Camille Desmoulin (1760-1794) est un avocat et journaliste révolutionnaire.

À tous les Patriotes, salut.

À l'exemple de M. l'Abbé Sabatier qui s'écrie que malgré la désertion de tous les imprimeurs, libraires et courriers, il persiste à vouloir faire un Journal, qu'il est du devoir d'un bon Citoyen de se faire en ce moment journaliste, et de rallier aux principes ses compatriotes ; je cède aussi comme M. l'Abbé, à l'amour de la Patrie et au zèle des principes. Comme j'arrive à la onzième heure, et que mes devanciers se sont emparés de tous les titres propres à séduire un lecteur, le titre n'est pas ce qui m'a le moins embarrassé. Nous avons [...] les *Nouvelles de Paris* et les *Nouvelles de la Ville*, l'*Ami du Peuple*, le *Tribun du Peuple*, le *Mercure*, le *Furet*, le *Courrier de Paris*, le *Courrier français*, etc., etc. Enfin nous avons dans le *Cousin Jacques*, un patriote assez zélé pour nous apporter des nouvelles de la lune, et entreprendre la messagerie des planètes. Le Journal politique, universel, national, général, littéraire, patriotique, véridique, ne me laissait à choisir que le Journal comique. Ce titre m'aurait plu fort, si j'avais pu le soutenir ; mais sentant mon insuffisance, au risque d'avoir un procès, je me suis déterminé à voler à son titre de *Révolutions*. [...]

Ce journal paraîtra tous les samedis : chaque numéro sera divisé en trois sections. Première section, France ; seconde section, Brabant¹ et les autres royaumes, qui arborant la cocarde et demandant une Assemblée nationale, mériteront une place dans ce Journal. Troisième section, afin de reculer le plus qu'il est possible les frontières de notre empire censoral², sous le titre de Variétés, ce paragraphe embrassera tout ce qui pourra intéresser mes chers concitoyens [...].

C. Desmoulin, prospectus pour le journal *Révolutions de France et de Brabant*, 28 novembre 1789.

1. Province de Belgique.
2. Empire de censure.

3 Le premier grand journal moderne

La Presse d'Émile de Girardin est considéré comme le premier grand journal moderne. À sa grande variété d'informations s'ajoute le principe des romans-feuilletons, c'est-à-dire la publication d'œuvres romanesques par épisodes qui fidélisent les lecteurs.

Ce journal s'est proposé un grand dessein : ce serait de réunir dans son centre de hautes intelligences éparses jusqu'ici en des lieux très divers et des distances grandes en apparence. Ce serait d'harmoniser ces individualités puissantes par elles-mêmes, mais susceptibles de plus d'action encore.

- 5 Toutes les opinions, tous les intérêts légitimes ne peuvent-ils pas être représentés, servis, conciliés, dans un même journal, comme dans un même gouvernement ; dans un même journal, comme dans une même patrie ? Non, si vous ne voulez voir dans la presse qu'une interminable polémique, qu'une arène de gladiateurs, ou bien encore une barre où les disputeurs sont au hasard demandeurs et défenseurs, comme à la barre judiciaire ; une tribune où chaque orateur parle selon la passion du banc d'où il vient et où il retourne systématiquement ; oui, au contraire, si un certain nombre d'hommes forts et pleins de substance, laissant là des querelles surannées, viennent apporter dans un foyer commun leur part de pensées civilisantes. Un journal ainsi compris réalisera l'unité d'enseignement,
- 15 d'enseignement complet ; ce serait une sorte de monarchie modèle, d'expérimentation gouvernementale plus parfaite et plus avancée.

D'après É. de Girardin, « Éditorial », *La Presse*, n° 1, 1^{er} juillet 1836.



Une de *La Presse*, 1^{er} juillet 1836.



4 L'annonce du naufrage du Titanic par la presse en 1912

	Paris		Province		Total tirages
	Nbre de titres	Tirages	Nbre de titres	Tirages	
1870	36	1 070 000	100	350 000	1 420 000
1885	60	2 000 000	250	1 000 000	3 000 000
1914	80	5 500 000	242	4 000 000	9 500 000

5 « L'âge d'or » de la presse française entre 1870 et 1914

Source : A. Chauveau et Ph. Tétard, *Introduction à l'histoire des médias en France de 1881 à nos jours*, Éd. Armand Colin, 1999.

- 1) Pourquoi l'imprimerie représente-t-elle un progrès majeur pour diffuser des informations ? Quelles en sont les techniques ? (doc. 1)
- 2) Pourquoi la Révolution française est-elle un tournant dans le développement de la presse en France ? (doc. 2)
- 3) Quels sont les objectifs d'Émile de Girardin en fondant un nouveau journal ? (doc. 3)
- 4) Pourquoi la presse écrite est-elle le moyen fondamental pour s'informer à la veille de la Première Guerre mondiale ? (doc. 4 et 5)
- 5) Pourquoi les progrès techniques ont-ils été nécessaires pour accélérer la diffusion des informations ? (doc. 1, 2 et 5)
- 6) Pourquoi la liberté de la presse engendre-t-elle une presse moderne ? (doc. 3 et 5)